

LA MORT DES JUIFS DE ŁĘCZYCA

par Abraham WISZEGRÓDZKI

Lorsque les hordes nazies ont occupé la Pologne, l'une des premières villes qu'elles ont bombardées a été notre ville. Après avoir occupé Łęczyca, ils ont conduit la population juive à l'école publique. Grande était la panique, le désespoir et la peur des femmes et des enfants.

Comme dans de nombreuses autres villes et villages, ils ont répertorié dix hommes comme "otages" (eruvniks) :

Yaakov Chaim Lesman, Yaakov Spiegel (Teve Baharier est mort de peur avant), Szpringer, Reuven



Eve of the deportation

Yaakov Wiszegródzki, L'un des "eruvniks" pendus. La corde s'est cassée à la première tentative. Les Allemands ont agi au mépris des lois internationales et l'ont pendu quand même



Kolski, Ben-Zion (pendu par son propre fils, lui-même pendu après), Yaakov Wiszegródzki (mon frère), Israel Szajbe, Abraham Eliyahu Szajbe, Mordechai Sztar.

Le nom du dixième m'est inconnu, c'était un remplaçant, pas quelqu'un de Łeczyca.

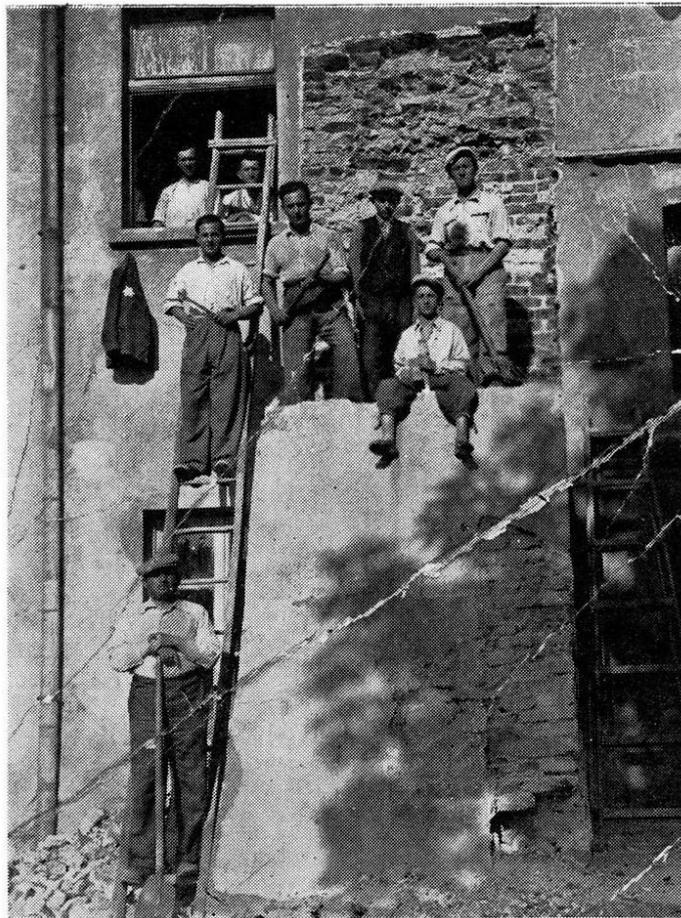
Je tiens à souligner que lors de la pendaison de Yaakov Wiszegródzki, il est arrivé que la corde se soit cassée. Il s'est tourné vers le chef des SS et a déclaré que "selon le droit international, je ne devrais plus être pendu". Le tueur a répondu : "Vous devez être pendu !

Un deuxième cas s'est également produit avec Yaakov Szpiegel, alors qu'il était conduit avec les neuf autres hommes à la potence, il est tombé dans la faiblesse. La loi dit que pour pendre un homme, il doit être conscient. Il a été sorti de la ligne et a reçu des injections. Et quand il se sentit mieux, il fut pendu.

Telles étaient les lois bestiales des Nazis !

La potence était érigée au milieu du marché, et toute la ville devait se tenir debout et regarder directement la potence, ainsi que les femmes, les enfants et la famille – comment leurs êtres chers étaient pendus.

Plus tard, les jeunes ont été rassemblés et envoyés au travail, en partie dans les camps de concentration et en partie dans les chambres à gaz, principalement à Chełmno, les premières chambres à gaz créées en Pologne.



Forced labor in ghetto

Avec diverses morts cruelles, les jeunes vies de nos plus proches parents ont été coupées : pères, mères, épouses, enfants, sœurs, frères, qui ont partagé le sort tragique des six millions.

Avec une grande révérence, nous nous souvenons de nos martyrs. Un cauchemar permanent se dresse devant nos yeux. Jusqu'à notre tombe – nous ne les oublierons jamais !